



Une conférence majeure au Parlement européen à Bruxelles **Les femmes, à l'avant garde du changement pour la démocratie et l'égalité en Iran**



- **Création d'un groupe de solidarité parlementaire avec les femmes pour un Iran Libre**

page 4

- **Une conférence réunissant plus d'une centaine de parlementaires et assistants**

page 2

- **Rencontres fructueuses avec des personnalités majeures du parlement comme Joseph Daul ou Hans-Gert Pöttering.**

page 4



A partir de la gauche: Roberta Angelilli, vice-présidente italienne du Parlement européen, Sari Essaya eurodéputée finlandaise, Anna Rosbach eurodéputée danoise, Edit Bauer, membre du bureau du PPE et présidente du Groupe de solidarité parlementaire avec les femmes pour un Iran Libre, Maryam Radjavi et Eva-Britt Svensson, présidente suédoise de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres.

Invitée au Parlement européen à Bruxelles le 23 février, pour y parler de la place prépondérante des femmes dans le soulèvement en Iran et dans la résistance, dans une conférence à l'occasion de la Journée internationale de la Femme, Maryam Radjavi a multiplié les rencontres de haut niveau pour préconiser des sanctions contre le régime de Téhéran et le soutien à un changement démocratique en Iran.

Elle s'est entretenue avec les responsables du Parlement européen sur la nécessité pour l'UE d'adopter une politique de fermeté en faveur du soulèvement populaire en vue d'un changement de régime en Iran.

Elle a été accueillie à son arrivée au Parlement européen à Bruxelles par une délégation d'europarlementaires avec à leur tête Alejo Vidal-Quadras, Vice-président du PE.

La présidente élue de la Résistance iranienne a pris part à une réunion de plus d'une centaine d'eurodéputés et assistants réunis à l'invitation d'Eva-Britt Svensson présidente de Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres. Les échanges ont été fructueux, avec l'annonce de la création d'un Groupe de solidarité parlementaire avec les femmes pour un Iran Libre, sous la présidence d'Edit Bauer, membre du bureau de groupe PPE. ■



Edit Bauer

eurodéputée slovaque, présidente du groupe de solidarité avec les femmes pour un Iran libre

“ Nous annonçons aujourd’hui la formation d’un groupe de solidarité avec les femmes pour un Iran libre. Il soutiendra les revendications du peuple iranien pour une république démocratique et laïque et il exprimera notre solidarité avec les droits des femmes contre la dictature religieuse, et notre solidarité avec les femmes d’Achraf.”



Romana Jordan Cizeli

eurodéputée slovène, de la commission de l’industrie, de la recherche et de l’énergie

“ Les femmes iraniennes ont fait la preuve qu’elles prenaient leur part de responsabilité. C’est très encourageant parce que pour un changement démocratique, l’énergie, le pouvoir et la volonté des femmes iraniennes sont d’une importance cruciale. D’un point de vue géopolitique et moral, l’Union européenne devrait comprendre qu’elle doit se tenir aux côtés du peuple iranien.”



Sari Essayah

eurodéputée finlandaise, de la commission de l’emploi et des affaires sociales

“ Le message du peuple dans la rue montre qu’il est déterminé à changer de régime. Les slogans appellent le monde occidental et spécialement l’UE, à faire pression. L’Europe a du retard dans son action pour aider efficacement le peuple iranien. Je crois qu’une unité politique sur l’Iran serait le meilleur moyen de soutenir l’opposition dans sa lutte.”



Norica Nicolai

eurodéputée roumaine vice-présidente de la sous-commission de la sécurité et défense

“ Le 8 mars est une journée internationale pour nous toutes, femmes d’Europe, d’Asie et d’Iran, mais j’espère que ce sera aussi une journée internationale d’action pour vous soutenir. Je suis une de vos amies et je participe à ce groupe parce que je suis certaine qu’il ne s’agit pas seulement d’un combat de femme pour la démocratie, l’égalité et la tolérance, mais que c’est un combat pour la sécurité mondiale.”



José Bové

eurodéputé français, Vice-président de la Commission de l’agriculture et du développement rural

“ Je voudrais appeler les femmes iraniennes en ce 8 mars à continuer et à amplifier la résistance contre le régime dictatorial des mollahs. Les Iraniennes sont en première ligne dans cette résistance et je suis de tout cœur avec elles. Cette journée du 8 mars sera celle de la lutte des Iraniennes qui symbolisent le droit de vivre dans un régime démocratique.”



Struan Stevenson

eurodéputé britannique
Président de l’intergroupe des Amis d’un Iran Libre

“ Si quelque chose doit inspirer le monde pour qu’il se place aux côtés de l’opposition iranienne, ce sont ces photos de femmes courageuses, comme Neda qui a perdu la vie, et ce millier de femmes au camp d’Achraf qui ont souffert toutes sortes de vicissitudes et qui subissent maintenant un blocus. Et pourtant elles sont toujours là, en première ligne, courageusement, portant le drapeau de l’opposition.”



Les femmes, l’avant-garde démocratique

Dans une intervention majeure sur les droits des femmes dans l’Iran de demain, Maryam Rajavi rappelle les acquis et les plans votés

Les observateurs ont été tellement impressionnés par le rôle des Iraniennes depuis le début de l’insurrection que certains l’ont appelé la révolution des femmes. Cette situation n’est pas née du jour au lendemain, elle est enracinée dans une lutte de 150 ans avec les sacrifices des Iraniennes d’une part et la nature du régime au pouvoir de l’autre.

La lutte des Iraniennes contre la dictature religieuse a mûri dans un mouvement organisé, comme l’OMPI, qui est le principal mouvement de notre résistance. Il est entièrement dirigé par des femmes. En outre, les femmes représentent la moitié des membres du parlement de la Résistance. La persévérance d’Achraf, et particulièrement le leadership des femmes, constituent une source d’inspiration pour les femmes et les jeunes à l’intérieur du pays. En rappelant ces expériences, j’aimerais souligner plusieurs faits importants.

Le premier concerne la participation des femmes au leadership qui alimente le dynamisme et la vitalité de la persévérance et de l’avancée de la résistance.

Le second, c’est l’impact de la présence active des femmes dans le rejet de toute capitulation face à la dictature. Le troisième, c’est l’influence que la présence des femmes a sur l’émergence d’une nouvelle culture, un ensemble de nouvelles relations humaines et une solidarité croissante. Le quatrième, c’est le rôle décisif des femmes dans la chute du régime en place.

Enfin, le rôle des femmes comme garant d’une démocratie et d’un développement durables en

garde du changement que en Iran

par la Résistance iranienne et souligne que le premier critère de liberté est de supprimer le voile obligatoire. (Extraits):

Iran.
En ce qui concerne les problèmes des femmes, les dirigeants de la faction vaincue aux élections truquées ont pris de grandes distances avec les revendications des Iraniennes. Bien entendu, ces dernières demandent le renversement de la dictature religieuse. Je peux avancer un critère très simple : la suppression du voile obligatoire, ratifiée par le CNRI en 1987, ne sera jamais acceptée par le régime en raison de son incapacité à se réformer. Mais, si quelqu'un recherche vraiment la liberté pour l'Iran, il doit au moins défendre un minimum de liberté, comme la liberté des femmes de choisir leurs propres vêtements. Ces lois cruelles et les insultes faites aux femmes en Iran doivent être abolies à tout jamais. Par conséquent, nous disons à la faction vaincue que si vous êtes sincères dans vos demandes pour la liberté du peuple, la première étape sera d'accepter l'abolition du voile obligatoire. De même tout gouvernement qui viendra au pouvoir après les mollahs devra respecter le principe selon lequel le choix de la tenue vestimentaire des femmes les concerne elles et non pas l'Etat.
L'égalité des sexes occupe une place importante dans nos conceptions et nos programmes pour l'Iran de demain. Nous croyons à l'égalité complète des droits entre les femmes et les hommes dans les domaines social, politique, culturel et économique. Nous soulignons en particulier que les femmes doivent participer à égalité à la direction politique du pays.



“ Je souhaite la bienvenue à Mme Radjavi qui a consacré sa vie à l'instauration de la liberté, de la démocratie et de l'égalité dans son pays. Elle a eu un rôle éminent en encourageant les Iraniennes à prendre de plus grandes responsabilités et dans la détermination de leur avenir. Je connais depuis longtemps le rôle des Iraniennes dans la résistance. Mais le courage dont elles ont fait preuve à Achraf ou en Iran a été une grande source d'inspiration.



Eva-Britt Svensson

eurodéputée suédoise, présidente de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres

“ Pour nous c'est un honneur de vous recevoir, un véritable honneur. Je suis fière, en tant que députée, mais surtout en tant que femme pour le témoignage que vous avez voulu nous apporter avec votre présence et avec les images que vous avez voulues nous montrer. Nous vous remercions pour votre courage, pour votre détermination, pour votre force.



Roberta Angelilli

Vice-présidente du Parlement européen

“ C'est un honneur d'être ici pour exprimer mon soutien à votre cause. Je voudrais montrer ma solidarité aux femmes iraniennes en quête de leurs droits et qui défendent la liberté du peuple iranien. Les femmes jouent un rôle important pour encourager le reste de la société à travers leur bravoure et leur engagement pour la défense d'une société plus tolérante.



Edite Estrela

eurodéputée portugaise, vice-pdte de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres

“ Je voudrais manifester ma totale solidarité avec les femmes iraniennes qui luttent pour la liberté et pour défendre les droits du peuple et de leurs enfants. Tout comme Mme Radjavi, je crois que comme solution à la crise iranienne, il est important de créer un front uni et solidaire pour un changement plus démocratique en Iran.



Barbara Matera

eurodéputée italienne, vice-pdte de la Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres

“ Chaque jour vous montrez que rien n'est impossible si l'on se bat sur les droits de l'homme, si l'on fait son chemin en les respectant, rien n'est impossible si l'on aspire à un résultat qui contribuera à leur affirmation. Des pas importants ont été faits grâce à vous Mme Radjavi et grâce à vous toutes.



Mariya Nedelcheva

eurodéputée bulgare de la commission de l'agriculture et du développement rural

“ Ce qu'il y a de plus répugnant dans le régime totalitaire en Iran c'est bien la manière dont il traite les femmes. Ils ont commis des atrocités et des crimes innombrables, la façon dont ils humilient les femmes. C'est pourquoi je suis sûr que le groupe de solidarité sera extrêmement utile et vous aurez bien entendu notre plein soutien.



Alejo Vidal-Quadras

Vice-président du Parlement européen



Mme Roberta Angelilli, vice-présidente italienne du Parlement européen (PPE), a salué les femmes iraniennes pour leur rôle dans la lutte contre la dictature. Elle a exprimé son inquiétude pour le sort des résidents d'Achraf, en particulier les 1000 femmes, qui sont la cible des complots du régime et rappelé la solidarité qu'elle leur porte. Au Parlement européen comme en Italie, nous allons faire tous nos efforts pour soutenir le peuple iranien et les Moudjahidine d'Achraf, a-t-elle assuré.

Rencontre avec Joseph Daul, président du groupe PPE, et Alejo Vidal-Quadras, vice-président du PE. Tout en soulignant la détermination des gouvernements européens à imposer des sanctions au régime iranien, M. Daul a déclaré qu'au Parlement européen, ils mettaient tout en œuvre pour défendre les droits de l'homme, les droits du peuple et de l'opposition en Iran.



Hans-Gert Pöttering, ancien président du Parlement européen et un des ténors parti Démocrate chrétien allemand, a fait savoir qu'il été préoccupé par les violations des droits de l'homme et les projets nucléaires de Téhéran. Il a jugé nécessaire le dialogue avec l'opposition à la dictature, en ajoutant qu'il faut se rappeler que ceux qui sont aujourd'hui dans l'opposition seront demain au pouvoir.

Rencontre avec Mario Mauro, président de la délégation italienne du groupe PPE. Il a exprimé son soutien au soulèvement du peuple iranien et aux droits des résidents du camp d'Achraf malgré les mesures répressives du régime. Il a souligné la nécessité de faire appliquer par le gouvernement irakien la résolution du 24 avril 2009 du Parlement européen sur Achraf.



Le groupe de solidarité parlementaire avec les femmes pour un Iran libre



A l'approche de la Journée internationale des Femmes, la conférence du 23 février au Parlement européen à Bruxelles a été l'occasion pour Edit Bauer, sa présidente, d'annoncer la formation d'un *Groupe parlementaire de solidarité avec les femmes pour un Iran libre* qui travaillera en coordination étroite avec les « Amis d'un Iran libre », intergroupe informel au Parlement européen créé en 2004 et qui est dirigé par des personnalités comme M. Struan Stevenson, eurodéputé britannique, ou encore Alejo Vidal-Quadras, Vice-président du PE.

Le groupe aura pour but de révéler et de condamner

la poursuite des violations systématiques des droits des femmes en Iran, surtout lors du soulèvement national ;
de soutenir les revendications du peuple pour une société ouverte et une république démocratique et laïque ;

il travaillera à la libération des prisonniers politiques et de ceux arrêtés dans les manifestations, surtout les femmes détenues ;

il soutiendra les efforts du CNRI et spécialement de sa présidente élue Maryam Radjavi qui œuvre pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines ;

il exprimera sa solidarité avec les droits des femmes contre la dictature religieuse, et sa solidarité avec les femmes d'Achraf ; Il soutiendra la résolution d'avril 2009 pour Achraf et la lutte des femmes iraniennes pour un meilleur futur et la liberté.